

Zeitschrift:	Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique
Herausgeber:	Société fribourgeoise d'éducation
Band:	53 (1924)
Heft:	10
Rubrik:	Intronisation du Sacré-Cœur dans les écoles de la Paroisse de Treyvaux

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 14.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Elever un enfant, c'est le faire monter au-dessus de sa petite, mais exigeante individualité, vers la vie meilleure et vers Dieu ; c'est donc tendre à susciter une personnalité. Noble tâche que celle-là, d'apprendre aux autres à vivre pour la Vérité, pour Dieu. Mais nul ne donne que ce qu'il a lui-même. Efforçons-nous donc d'être des caractères, des personnalités, afin que les autres s'entraînent à le devenir à notre contact. Sachons nous renoncer ; sachons sacrifier l'inférieur, l'individuel au sens égoïste du mot, pour le supérieur, pour l'éternel, mettant en pratique cette parole du Christ, si profonde et vraie dans sa forme un peu surprenante (Saint Marc, VIII, 35) : « Qui veut garder pour soi sa vie, la perdra ; mais qui la perd à cause de Moi et de la Bonne Nouvelle la sauvera ».



Intronisation du Sacré-Cœur dans les écoles de la Paroisse de Treyvaux¹.

Epanouies dans un bouquet de verdure, toutes les premières fleurs du printemps, scintillant sur de beaux candélabres, des cierges, par leur blancheur symbole de l'innocence et par leur flamme symbole de la ferveur ; et, dans cette parure, régnant déjà comme sur un trône, l'image du Sacré-Cœur de Jésus.

Toutes les salles ont des ornements de fête : les maîtres, les Révérendes Sœurs, les élèves, ont orné la demeure du nouveau Roi, car, en ce jour, tous veulent proclamer sur eux la souveraine royauté du Cœur de Jésus.

Dès la veille, comme de dignes gardes d'honneur, ils ont fait, groupe par groupe, leur demi-heure d'adoration devant le Saint Sacrement exposé ; ce matin, premier vendredi du mois, tous leurs coeurs se sont ouverts dans la communion pour y recevoir Jésus, le Roi des coeurs.

Et maintenant les voici agenouillés près de son image sainte. Au pied du Sinaï, l'alliance fut conclue entre Israël et le Dieu Tout-Puissant ; au pied de cet autel, un contrat se conclut entre le Cœur de Jésus et le cœur des enfants.

D'un côté, *Dieu*, infiniment bon, source de tout bien, Dieu qui nous a créés, qui nous a rachetés, Dieu dont la bonté ne peut être égalée par personne, Dieu, le Fils fait homme, Jésus, dont le Cœur est pour nous un abîme de bonté, de miséricorde et d'amour.

Et ce Cœur, cet amour, oublié par les indifférents, attristé par les ingrats, blessé, déchiré par les pécheurs.

Et ce Cœur qui doit être aimé et consolé, et qui le demande.

D'autre part, les coeurs des *enfants*, qui se consacrent à Lui pour *l'aimer* et pour le *consoler*, en Lui offrant leur travail, leurs peines, leurs sacrifices volontaires pour expier leurs péchés et convertir les pécheurs.

¹ Une collaboratrice de la *Broye* nous envoie en juin cette page du *Bulletin paroissial* de Treyvaux, daté du mois d'avril. Pourquoi donc personne, à Treyvaux, n'a-t-il eu l'aimable idée de nous communiquer la relation d'un événement qui ne peut que vivement intéresser tous les membres du personnel enseignant fribourgeois et les inciter à consacrer de même leurs classes au Sacré-Cœur ?

Et devant l'image du Sacré-Cœur, fixée par le Maître ou par la Sœur à une place d'honneur, un chant monte des cœurs, cantique de reconnaissance, cantique d'amour et d'offrande.

Les membres de la Commission scolaire savaient qu'ils remplissaient un devoir important en assistant à cette cérémonie ; l'exemple de leur foi et de leur dévouement sera un encouragement pour les jeunes.

Que les enfants restent fidèles à leur contrat. Jésus de son côté le sera toujours ! Que les jeunes cœurs conservent en eux toujours la grâce sanctifiante et l'amour généreux du Sauveur et que Jésus soit « le guide et le soutien » de ses protégés dans les dangers, dans les tentations, dans le choix et la préparation de leur avenir !

Cœur sacré de Jésus, j'ai confiance en Vous !



Cérémonial de l'Intronisation du Sacré-Cœur DANS LES ÉCOLES

Le rédacteur du *Bulletin* a reçu, à titre privé, d'une correspondante, une feuille intitulée : *Cérémonial de l'Intronisation du Sacré-Cœur de Jésus dans les Ecoles, Pensionnats, etc.* Il suppose qu'il n'est pas indiscret de signaler ce formulaire aux instituteurs et aux maîtresses catholiques de nos écoles, d'autant plus que l'acte de consécration n'est autre que celui qu'avait composé le pieux et regretté Directeur de l'Ecole normale, M. l'abbé Dessibourg. Mais pourquoi a-t-on réservé cet acte de consécration au prêtre, alors qu'il était destiné par son auteur à être récité par l'ensemble des élèves ? Ceux-ci, par contre, y trouvent à leur usage une prière fort belle, mais dont les expressions, les longues phrases enchevêtrées ne semblent pas très adaptées à l'enfance de nos classes. Les savants du cours supérieur la comprendront peut-être ; mais nous doutons que les petits des degrés moyen et inférieur en saisissent le sens. Le Seigneur Jésus a dit cependant : *Laissez venir à moi les petits.* Les formulaires de cette consécration des classes au Sacré-Cœur peuvent être demandés au Secrétariat des Œuvres du Sacré-Cœur, à Fribourg (Rue de Morat).



Le fanatisme sportif

Les succès obtenus par nos champions de foot-ball aux Jeux Olympiques nous ont tous réjouis. Beaucoup se sont enthousiasmés avec fanatisme. A ceux-là, M. Georges Rigassi dédiait, dans la *Gazette de Lausanne* du 10 juin, les sages réflexions que nous lui demandons la permission de reproduire ici ci-dessous.

M. Rigassi reproduit quelques passages, vraiment stupéfiants, de journalistes qui, à propos de la victoire de notre équipe à Paris, évoquaient les noms sacrés de Morgarten et de Sempach. « Et alors, continue-t-il, devant de telles niaiseries,